

Management de l'énergie : AFNOR présente à l'EM Strasbourg les dernières évolutions de la norme ISO 50001

Strasbourg, le 18 octobre 2018. Partenaire historique de la Chaire Développement Durable de l'EM Strasbourg Business School, le groupe AFNOR a présenté le 16 octobre 2018 dans les locaux de l'école les grandes évolutions de la norme ISO 50001 sur le Management de l'énergie dans les entreprises en présence de Catherine Moutet, responsable d'AFNOR Energies Ingénierie et Pia Imbs, responsable de la Chaire RSE.

Développement Durable : une Chaire très proactive à l'EM Strasbourg Business School

Dans le contexte de l'engagement de l'EM Strasbourg sur les trois valeurs (**diversité, éthique et développement durable**), la Chaire dédiée au développement durable et à la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) a une place tout particulière. Sous la responsabilité de **Pia Imbs**, la **Chaire RSE fédère une dizaine d'entreprises***, mène des travaux de recherche et développe des enseignements sur ces thématiques, de plus en plus prégnantes dans les entreprises. Elle organise également une demi-douzaine de séminaires par an dans lesquels sont abordés toutes les facettes du développement durable.

Membre de la Chaire, le groupe AFNOR trouve naturellement en l'EM Strasbourg un allié solide pour faire progresser les causes liées au développement durable. « Nous sommes partenaires depuis 8 ans », souligne Pia Imbs, « avec des relations constructives ». D'un côté, l'AFNOR bénéficie de la caisse de résonance de l'EM pour y présenter ses normes et leurs évolutions à travers des sessions de formation et d'information, comme c'est le cas sur cette thématique de la performance énergétique (ISO 50001). De l'autre, elle a également permis à plusieurs reprises aux étudiants de participer à la rédaction de certaines normes (ISO 26000 et évolution d'ISO 14000). « C'est à la fois très concret pour eux et une grande responsabilité », témoigne Pia Imbs.



*EDF ; BDR Thermea ; Idée Alsace ; RéseauGDS ; Schroll ; L'Alsacienne de Restauration-Elior ; AFNOR ; Abrapa ; Spie

Management de l'énergie : Les évolutions de la norme ISO 50001 présentées à l'EM Strasbourg

Catherine Moutet, responsable d'AFNOR Energies Ingénierie revient ici sur les grands principes et nouveautés 2018 de cette norme apparue en 2011.

Quelle a été la genèse de la première version de la norme ISO 50001 ?

Il y avait, du côté des entreprises un vrai besoin d'un cap à suivre sur la question de la gestion de l'énergie. Beaucoup s'étaient emparées de la norme ISO 14001 sur le management de l'environnement, mais qui ne représentait pas en soi un guide sur la question énergétique. Née en 2011, la norme ISO 50001 est venue combler un vide sur cette question essentielle en apportant une méthodologie aux organisations, privées ou publiques, pour se pencher sur la performance énergétique de leurs installations et procédés.

Que préconise-t-elle ?

Concrètement, l'idée était d'impulser au sein des organismes, à partir de leur direction, une démarche de long terme avec une analyse de leur consommation d'énergie actuelle et future, l'identification et la hiérarchisation des économies potentielles, et la mise en place d'un plan d'action avec des responsables formés. **Un nouveau métier est né : l'« Energy Manager », qui pilote la démarche en interne.** Si la norme incite les entreprises à définir une politique sur ce sujet, impulsée au plus haut niveau, et leur transmet les bonnes pratiques, elle ne fixe pas pour autant d'objectifs chiffrés.

Que vient apporter la version 2018 de la norme ISO 50001 ?

Il faut d'abord savoir que chaque norme fait l'objet d'une révision tous les 5 ans. Nous sommes donc dans ce contexte. D'un point de vue pratique, cette évolution permet à l'ISO 50001 d'adopter le tronc commun de l'ensemble des normes internationales de systèmes de management, ce que l'on appelle la « High Level Structure », pour faciliter sa mise en œuvre et le contrôle de la conformité. Elle intègre mieux encore la notion de RSE et invite les entreprises à plus écouter l'ensemble des parties prenantes (salariés, riverains, collectivités territoriales, sous-traitants, ...) dans le management de l'énergie. Elle incite également la direction de l'entreprise à réfléchir à la stratégie globale et au positionnement de l'entreprise : « Est-il cohérent de faire des économies d'énergie sur mon process industriel si sa finalité est de produire des objets fortement consommateurs ? Comment faire évoluer ces objets eux-mêmes ? » Enfin, l'évolution de la norme pose l'obligation de démontrer les améliorations de la performance énergétique, en les mesurant avec précision et en affichant les résultats avec des indicateurs pertinents.

Quels peuvent être les bénéfices pour l'entreprise ?

D'abord, cette norme apporte de la méthode et invite à adopter une « **philosophie** » de long terme sur la question de l'énergie. Ensuite, son adoption se traduit également par une **montée en compétences des collaborateurs concernés**. Enfin, bien évidemment, il y a de réelles économies à faire, qui sont le résultat au début de la démarche d'une utile **chasse au gaspillage**, puis de plans d'actions sur les équipements, les comportements ou encore l'organisation de l'entreprise si l'on veut améliorer et pérenniser le niveau de performance énergétique. ISO 50001 v2018 est une **opportunité pour améliorer les marges**, surtout quand l'énergie est une composante importante des coûts de production ou d'exploitation d'installations. En parallèle, cela peut aussi se traduire par une **amélioration des conditions de travail pour les salariés**.

Accessoirement, les grandes entreprises certifiées ISO 50001 sont aussi exemptées de l'obligation réglementaire de faire un audit énergétique tous les 4 ans. Les organisations qui s'engagent dans la démarche peuvent aussi pour cela bénéficier d'une aide via le programme Pro SMEN égale à 20% de leur facture énergétique dans la limite de 40.000 euros.

Vous évoquez également une dimension fédératrice pour les collaborateurs...

Effectivement, c'est un sujet sur lequel ils peuvent se retrouver, se fédérer. A condition que l'entreprise mette en place des tableaux de bords sur lesquels ils peuvent vérifier l'impact de leurs efforts, que ce soit en réduction de Kilowatts-heure consommés ou de facture d'énergie. Toute la difficulté est justement que l'économie d'énergie n'a pas d'existence matérielle, il faut donc lui donner une existence à partir de ces tableaux de suivi. A ce propos, il sera important que le personnel en charge du système de management de l'énergie, si ce n'est déjà le cas, monte en compétences sur les aspects du mesurage et de la vérification des économies d'énergie liées aux plans d'actions. Cet aspect a été renforcé dans la version 2018.

On dit des jeunes générations qu'elles sont plus sensibles à ces questions d'économie d'énergie, de respect de l'environnement... De bonne augure pour le déploiement futur de cette norme ?

Il est clair que la plupart des jeunes affichent une conscience environnementale forte. Alors oui, être engagé dans un système de management de **l'énergie peut, au même titre que d'autres valeurs liées au développement durable et à la responsabilité sociale, être un facteur d'attractivité des jeunes diplômés pour une organisation.** C'est un point à ne pas négliger pour **faire la différence et attirer des talents.**

EM STRASBOURG : UN PÔLE D'ENSEIGNEMENT UNIQUE EN FRANCE

Ce pôle d'enseignement propose un Programme Grande école en management avec une spécificité internationale et 28 formations Bac +3 à Bac +8 dans tous les grands domaines de la gestion. Ses cursus se déclinent en formation initiale, continue et en apprentissage. L'EM Strasbourg est la Business School de l'Université de Strasbourg, classée parmi les 150 premières universités mondiales dans le classement de Shanghai.

L'EM Strasbourg est accréditée AACSB, EPAS pour son Programme Grande école et certifiée Qualicert. Elle insiste sur la transmission des valeurs de développement durable, d'éthique et de diversité. Située au coeur de Strasbourg, capitale européenne, étudiante et culturelle, l'EM Strasbourg accueille 3 300 étudiants et compte 80 enseignants-chercheurs, 500 intervenants professionnels et compte 18 000 diplômés.

Contacts presse :

Céline Sorg Stéphanie Masson
celine.sorg@em-strasbourg.eu - 03 68 85 83 63 smasson@madamemonsieur.agency – 06 84 65 17 34

www.em-strasbourg.eu